

Framatube : aidez-nous à briser l'hégémonie de YouTube

Ceci est une révolution. OK : l'expression nous a été confisquée par un célèbre vendeur de pommes, mais dans ce cas, elle est franchement juste. Et si, ensemble, nous pouvions nous libérer de l'hégémonie de YouTube en innovant dans la manière dont on visionne et diffuse des vidéos ? Chez Framasoft, nous croyons que c'est possible... mais ça ne se fera pas sans vous.

YouTube est un ogre qui coûte cher

YouTube est avant tout un symbole. Celui de ces plateformes (Dailymotion, Vimeo, Facebook vidéos...) qui centralisent nos créations vidéos pour offrir nos données et notre temps de cerveau disponible aux multinationales qui se sont payé ces sites d'hébergement.

Il faut dire que capter nos vidéos et nos attentions coûte affreusement cher à ces ogres du web. Les fichiers vidéo pèsent lourd, il leur faut donc constamment financer l'ajout de disques durs dans leurs fermes de serveurs. Sans compter que, lorsque toutes ces vidéos sont centralisées et donc envoyées depuis les mêmes machines, il leur faut agrandir la taille et le débit du tuyau qui transporte ces flux de données, ce qui, encore une fois, se traduit en terme de pépètes, ou plutôt de méga-thunes.



Cette vidéo n'est pas disponible car elle porte atteinte au modèle économique, politique et sociétal d'une multinationale américaine

Découvrez 100 manières de Dégoogliser Internet. La 42ème va vous étonner !

Techniquement et financièrement, centraliser de la vidéo est probablement la méthode la moins pertinente, digne de l'époque des Minitels. Si, en revanche, votre but est de devenir l'unique chaîne de télé du Minitel 2.0 (donc d'un Internet gouverné par les plateformes)... Si votre but est d'avoir le pouvoir d'influencer les contenus et les habitudes du monde entier... Et si votre but est de collecter de précieuses informations sur nos intérêts, nos créations et nos échanges... Alors là, cela devient carrément rentable !

Dans nos vies, YouTube s'est hissé au rang de Facebook : un mal nécessaire, un site que l'on adore détester, un service « dont j'aimerais bien me passer, mais... ». À tel point que, si seules des « [Licornes](#) » (des entreprises milliardaires) peuvent s'offrir le succès de telles plateformes, beaucoup d'autres tentent d'imiter leur fonctionnement, jusque dans le logiciel libre. Comme si nous ne ne pouvions même plus imaginer comment faire autrement...

Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez [le tyran], mais seulement ne le soutenez plus, et vous le

verrez, comme un grand colosse à qui on a dérobé sa base, de son poids même fondre en bas et se rompre.

Étienne de LA BOÉTIE, Discours de la servitude volontaire, 1574

Réapproprions-nous les moyens de diffusion

Nous aurions pu proposer un Framatube centralisant des vidéos libres et libristes sur nos serveurs, basé sur les logiciels libres [Mediadrop](#), [Mediagoblin](#) ou [Mediaspip](#), qui sont très efficaces lorsqu'il s'agit d'héberger sa vidéothèque perso. Mais, en cas de succès et donc face à un très grand nombre de vidéos et de vues, nous aurions dû en payer le prix fort : or (on a fait les calculs) nous sommes 350 000 fois plus pauvres que Google-Alphabet, à qui appartient YouTube. Nous ne voulons pas utiliser leurs méthodes, et ça tombe bien : nous n'en avons pas les moyens.

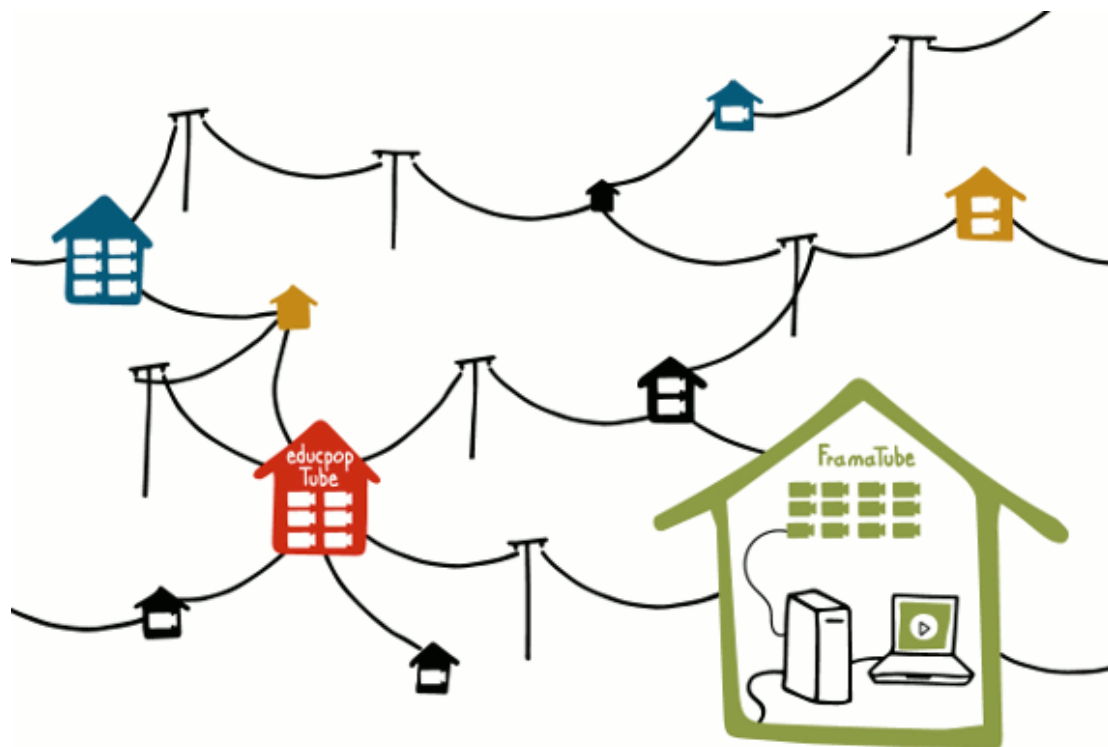
Le logiciel libre a, en revanche, la capacité de penser hors de ce *Google-way-of-life*. L'intérêt principal de Google, son capital, ce sont nos données. C'est précisément ce qui l'empêche de mettre en place des solutions différentes, innovantes. Une vraie innovation serait d'utiliser, par exemple, des techniques de diffusion presque aussi vieilles qu'Internet et qui ont fait leurs preuves : la fédération d'hébergements et le pair-à-pair, par exemple.



Avec les fédérations, l'union fait la force, et la force est avec nous !

Dessins : CC-BY-SA [Emma Lidbury](#)

La fédération, on connaît ça grâce aux emails (et nous en avons parlé en présentant [l'alternative libre à Twitter qu'est Mastodon](#)). Le fait que l'email de Camille soit hébergé par son entreprise et que la boîte mail de Dominique lui soit fournie par son université ne les empêche pas de communiquer, bien au contraire !



Le visionnage en pair à pair, pour mieux répartir les flux dans le réseau

(promis : ce n'est pas sale.)

Dessins : Emma Lidbury

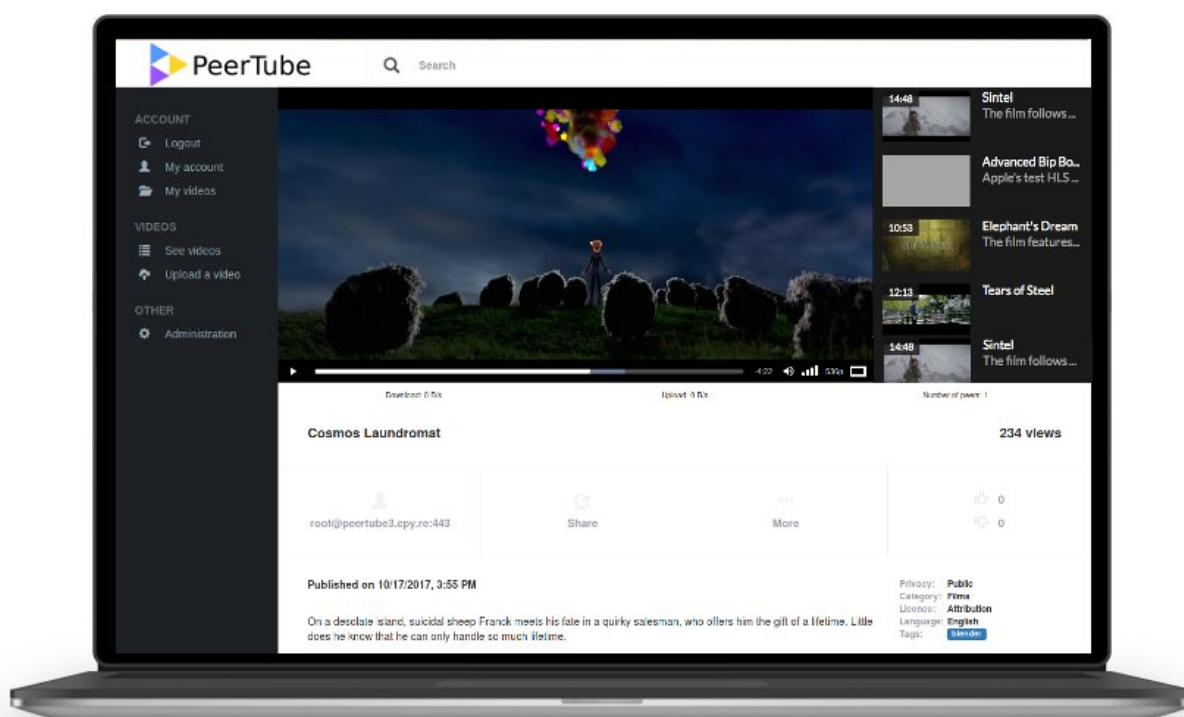
Le pair-à-pair, nous le connaissons avec eMule, les Torrents ou plus récemment Pop-corn Time : c'est quand l'ordinateur de chaque personne qui reçoit un fichier (par exemple la vidéo qui s'affiche dans un lecteur sur votre écran) l'envoie en même temps aux autres personnes. Cela permet, tout simplement, de répartir les flux d'information et de soulager le réseau.

Avec PeerTube, libérons-nous des chaînes de YouTube

[PeerTube](#) est un logiciel libre qui démocratise l'hébergement de vidéos en créant un réseau d'hébergeurs, dont les vidéos vues sont partagées en direct entre internautes, de pairs à pairs. Son développeur, [ChocoboZZ](#), y travaille bénévolement depuis deux ans, sur son temps libre.

Chez Framasoft, lors de la campagne [Dégooglisons Internet](#),

nous nous sommes souvent creusé la tête sur la meilleure façon de créer une alternative à YouTube qui libère à la fois les internautes, les vidéastes et les hébergeurs, sans pénaliser le confort de chacun. Lorsque nous avons eu vent de PeerTube, nous étions émerveillés : sa conception, bien qu'encore en cours de développement, laisse entrevoir un logiciel qui peut tout changer.



Nous aurons, à un moment donné, besoin de contributions sur le design de PeerTube.

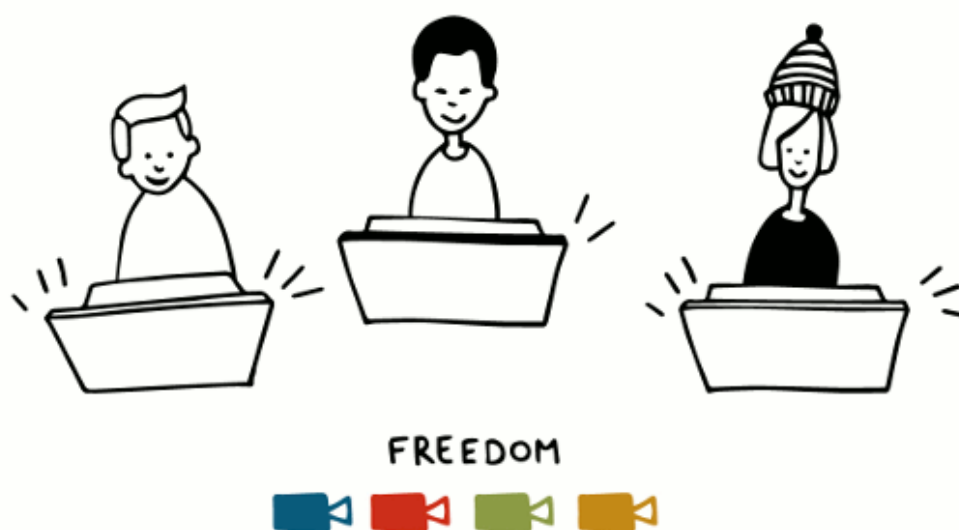
Pour le spectateur, aller sur un des hébergements PeerTube lui permettra de voir et d'interagir avec les vidéos de cet hébergeur mais aussi de tous ses « hébergeurs amis » (principe de fédération). Un·e vidéaste aura la liberté de choisir entre plusieurs hébergements, chacun ayant ses centres d'intérêts, ses conditions générales, ses règles de modération voire de monétisation. Une hébergeuse (un jour prochain nous dirons peut-être *une PeerTubeuse* ?) quant à elle, n'aura pas besoin d'héberger les vidéos du monde entier afin d'attirer un large public, et ne craindra plus qu'une vidéo vue massivement ne fasse tomber son serveur.

Depuis octobre 2017, nous avons accueilli Chocobozzz au sein de notre équipe de salarié·e·s afin de [financer son temps de travail sur le logiciel PeerTube](#), et donc d'accélérer son développement en l'accompagnant du mieux que nous pouvons. L'objectif ? Sortir une version bêta de PeerTube (utilisable publiquement) dès mars 2018, dans le cadre de [notre campagne Contributopia](#).

Les premiers moyens de contribuer à PeerTube

Clairement, PeerTube ne sera pas (pas tout de suite) aussi beau, fonctionnel et fourni qu'un YouTube de 2017 (qui bénéficie depuis 10 ans des moyens de Google, une des entreprises les plus riches au monde). Mais les fonctionnalités, présentes ou prévues, mettent déjà l'eau à la bouche... et si vous voulez en savoir plus, vous pouvez déjà [poser toutes vos questions sur PeerTube sur notre forum](#). Ces questions nous permettront de mieux cerner vos attentes sur un tel projet, et de publier prochainement une foire aux questions sur ce blog.

Une autre manière de contribuer dès maintenant sur ce projet, c'est avec votre argent, par [un don à Framasoft](#), qui en plus est toujours défiscalisable à 66 % pour les contribuables français (ce qui fait qu'un don de 100 € revient, après impôts, à 34 €). Mine de rien, c'est un moyen pour vous de consacrer une petite partie de vos contributions publiques à ces biens communs que sont les logiciels libres, dont PeerTube est un exemple.

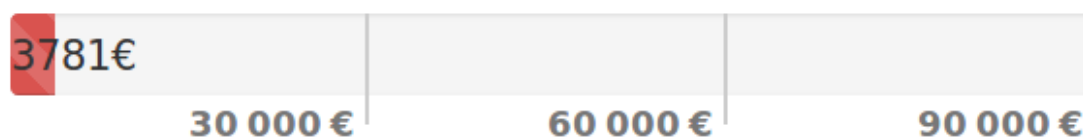


Ce n'est pas le logiciel qui est libre, c'est vous, c'est nous !

Dessins : CC-BY-SA [Emma Lidbury](#)

Car si le logiciel libre est diffusé gratuitement, il n'est pas gratuit : il est, en général, financé à la source. Là, nous vous proposons une expérience de financement participatif assez intéressante. Il ne s'agit pas de faire un crowdfunding en mode « Si vous payez suffisamment, alors on le fait. » Nous avons d'ores et déjà embauché Chocobozzz, et nous mènerons PeerTube au moins jusqu'à sa version bêta.

Sachant cela, et si vous croyez en ce projet aussi fort que nous y croyons : est-ce que vous allez participer à cet effort, qui est aussi un effort financier ?



L'état des dons au moment où nous publions cet article.

Soyons transparents : Framasoft ne vit que par vos dons, et il nous manque actuellement 90 000 € pour boucler notre budget pour 2018. Nous l'affichons sur [le site présentant le projet PeerTube](#) : sur cette somme, environ 30 000 € vont servir à couvrir les frais liés à [l'avancement de PeerTube](#), 30 000 € à maintenir et améliorer les 32 services de [Dégooglisons Internet](#) et 30 000 € à réaliser les engagements de [la première année de Contributopia](#).

Bien entendu, cela n'est pas aussi tranché : si nous n'atteignons pas cet objectif-là, nous devons simplement revoir l'ensemble de nos activités à la baisse (et nous inquiéter sérieusement en 2018). Néanmoins, nous n'avons aucune envie d'être alarmistes car nous vous faisons confiance. Nous savons qu'il est possible de contribuer, ensemble, à réaliser les mondes et les projets de [Contributopia](#).

Pour aller plus loin :

- [Présentation de PeerTube](#)
 - Poser [des questions sur PeerTube](#)
 - Voir [le code de PeerTube](#)
- [Soutenir Framasoft](#) permettra de financer...
 - Le [développement de PeerTube](#)
 - Le maintien des services [Dégooglisons Internet](#)
 - Notre campagne [Contributopia](#) (et [l'année consacrée aux services](#))